

qui leur est arrivé, ce sont aussi eux qu'un autre jour je vois au Partage Notre-Dame. Ces visages ils sont chez nous. Cette itinérance qu'on pensait dans les grandes villes est à nos portes.

**BERTRAND DEROME** C'est beaucoup plus caché que dans les grandes villes, c'est plus le soir qu'on la voit. Il faut enlever nos œillères. J'ai déjà été dans le milieu de la drogue et il y en a aussi à Granby et à Sutton. Il y a aussi beaucoup de préjugés. Les gens le voient moins que dans les grandes villes, mais ça existe !

### Comment peut-on aider davantage les personnes en situation ou à risque d'itinérance ?

**FRANÇOIS BONNARDEL** Avoir accès à un logement et à un salaire minimum. L'impact des travailleurs de rue est prouvé. Est-ce qu'on en a assez en région ? Sûrement pas, il en faudrait plus. Qui va rencontrer quelqu'un qui est dans la rue ? Les travailleurs de rue sont souvent les premiers qui vont pouvoir comprendre cette personne, qui vont avoir une relation de confiance et qui vont l'amener à connaître les ressources de la région comme le Partage Notre-Dame, le Passant ou le GASP. Jamais au grand jamais on ne devrait réduire le financement aux organismes d'aide. On devrait minimale-ment l'augmenter parce que la situation ne s'améliore pas.

**BERTRAND DEROME** Des logements sociaux ! Il y a aussi les cartes-repas de L'itinéraire. Ça paraît pas, mais à la place de donner 10 \$ à quelqu'un, en donnant une carte-repas, ça l'aide et une partie des sous va au Partage Notre-Dame et à L'itinéraire. Si tu donnes 20 fois 10 \$, ça commence à faire beaucoup d'argent. Avec les cartes-repas, t'es sûr que ça va à la bonne place. Quand j'étais

**FRANÇOIS BONNARDEL** Oui, parce que c'est ça être *groundé* sur sa ville, sur son village. Je ramène ça aussi à l'éducation, le développement 0-5 ans, l'accompagnement, la connaissance et le respect. Tout est dans l'éducation. C'est vrai qu'on va en échapper des gens, mais c'est notre défi d'aller chercher ces jeunes. S'ils étaient plus accompagnés, ils auraient plus de chances.

### Et dans le futur, qu'est-ce qui vous attend ?

**BERTRAND DEROME** J'essaie de m'améliorer. Je m'en vais vers une vie meilleure, travailler mon impulsivité. Une journée à la fois, je ne peux aller plus vite que moi. Je veux être conscient, c'est un grand pas de dire les choses. J'ai fait 17 thérapies, 25 *détox* et j'ai parlé ouvertement à la télé, à la radio et dans les journaux de ce que j'ai vécu, en plus de ma dyslexie. J'ai montré au monde qu'il y a de la grâce au bout de la croix. Eh ben sais-tu quoi ? Il y a du monde qui m'a félicité. Beaucoup de monde s'est reconnu là-dedans. Tout ça a fait qu'aujourd'hui je suis un homme meilleur.

**FRANÇOIS BONNARDEL** Bertrand, je te souhaite un partenaire pour vendre *L'itinéraire* avec toi dans notre région. Je sais que tu cherches très fort et que c'est difficile, mais il y a sûrement quelqu'un qui va t'aider. À un autre niveau, il ne faut pas que l'itinérance tombe dans l'indifférence. Tu me disais qu'il y a des gens qui ne veulent pas voir, ni savoir qu'il y en a et ça, c'est une grosse erreur. Que ce soit par des activités, comme la Nuit des sans-abri, c'est important de rappeler qu'il y a du monde qui dort dehors. J'aimerais ça qu'un jour, les gens comprennent que les inégalités sont encore, malheureusement, là. C'est un défi. Il faut être sur le terrain. Chaque petit geste, chaque petit mot compte pour aider les gens à aller dans le droit chemin. ■



PHOTO : NICOLAS LUPPENS

dans la rue, j'étais content de recevoir ces cartes, c'était comme de l'argent en banque pour manger. C'est pour ça que j'ai travaillé fort pour en avoir au Partage Notre-Dame pour les gens de Granby. Ça montre aux gens qu'il y a des ressources, c'est beaucoup plus que juste donner de l'argent. Les gens ne connaissent pas les ressources, l'aide au budget ou l'allocation-logement. Ce serait bon d'avoir plus de ressources. Si j'avais pas eu d'aide, je ne serais pas où je suis rendu aujourd'hui. Si tu viens à être ministre, penses-tu à faire quelque chose pour l'itinérance ?

Le parcours de Bertrand, c'est un combat de vie, il est un survivant en quelque sorte. Si lui, tout comme moi, a réussi à ramener quelqu'un sur la bonne *track*, il aura réussi. [...] Il aura réussi à transformer le bout de sa vie plus difficile en quelque chose de positif.